

---

## CHRONIQUE THÉÂTRALE.

---

### M. RENARD.--M<sup>ME</sup> RISTORI.

---

#### M. RENARD.

C'est, tous les ans, un piquant et curieux spectacle que celui que le public se donne à lui-même, vers l'époque périodique des débuts de la troupe d'opéra. Défiant par souvenir, mais indulgent *propter necessitatem*, le dilettante accourt, à première sommation de l'affiche, voir ce que la fortune lui envoie pour ses dix mois de délices..... ou de torture, hélas ! Car n'est-ce pas un peu de notre saison musicale que le poète avait dit :

..... Longa decem tulerunt fastidia menses.

Attentif, inquiet, tour à tour impassible ou bondissant comme au choc électrique, que se passe-t-il donc aujourd'hui, dirait un indifférent, chez cet amateur si paisible d'habitude ? Ah ! c'est qu'il se demandait avec angoisse si les jouissances que donne le commerce de la plus chaste des Muses seront pour lui, cette année, un mythe ou une réalité, et que la réponse vient de lui être rendue dans ce son auquel vous l'avez vu tressaillir !

Car ce que cherche avant tout cet auditeur-modèle, c'est encore la même solution qui déjà fuyait devant la lanterne du vieux cynique : c'est un homme, un seul homme, le *fort-ténor* ! Race éteinte, soupire l'abonné morose, dont les rejetons contestables n'apparaissent plus maintenant qu'à l'instar de ces météores